

vinet. Cependant ni l'Angleterre la plus intéressée à être sur le qui-vive pour cet appareil, ni ses Alliés ne veulent pas en prendre le moindre ombrage.

Nous ajoûterons à ceci qu'on a publié à *Dunckerque* une Ordonnance par laquelle il est défendu à un chacun, sous peine d'emprisonnement, de sortir de chez soi après sept heures du soir, excepté les Officiers & les Soldats appartenans à la Garnison.

De nouvelles levées pour recruter les Régimens de la Reine se font faites, & continuent à se faire dans toutes les Provinces de ces Pays de la domination de Sa Majesté, & dans les Pays limitrophes où il y a des Enrôleurs, avec tant de succès que rien ne peut le surpasser. On y a aussi continué par-tout avec beaucoup d'ardeur & de zèle les prières publiques pour le rétablissement de la santé de S. A. S. l'Archiduchesse Gouvernante. Mais dans le tems qu'on se flatoit d'un mieux, il a plû au Souverain Monarque du Ciel & de la Terre de retirer à lui cette Auguste Princesse le 16. Décembre vers les onze heures & demie du matin; après avoir éprouvé sa constance vraiment Chrétienne, & sa parfaite résignation à ses décrets divins, dans la longue & douloureuse maladie, dont il lui a plû de la visiter. Toute la Court & tous les peuples plongés dans l'amertume que leur cause une perte si sensible, ne peuvent retenir les larmes poussées par la vive douleur dont ils sont justement pénétrés. Il nous seroit difficile de faire ici un vrai portrait de la tristesse généralement répandue dans ces Provinces pour la mort de la Sérénissime Archiduchesse qu'on y pleure; & quoi qu'on puisse,